

Revue de presse du Festival Off Avignon 2025



Moun Bakannal

Création 2024 - Cie Difé Kako

Communication : Yannick BICEP - communication@difekako.fr - 06 85 19 19 05

RP Festival Mois Kréyol : Estelle LAURENTIN - estelle@bureau-nomade.fr - 06 72 90 62 85

www.difekako.fr





13 juillet 2025

Spectacle Moun Bakannal au festival OFF Avignon 2025

🕒 13 juillet 2025 👤 Administrateur 📁 Café des sciences d'Avignon 💬 0



Un voyage musical et dansé sur les terres du carnaval



Moun Bakannal est un voyage musical et dansé vous emportant avec frénésie sur les terres du carnaval. Ce spectacle offre une lecture transversale des différentes manières de » **faire carnaval** « . Partie observer cette fête rituelle là où elle s'exprime avec le plus de force – à commencer par les territoires ultramarins, Guadeloupe, Martinique, Guyane, mais aussi les Hauts-de-France, le Pays basque et bien sûr la matrice vénitienne, la compagnie Difé Kako en a rapporté des sons, des rythmes, des danses et, surtout, une formidable énergie collective.





14 juillet 2025

Off d'Avignon : nos coups de cœur

Moun Bakannal : « je suis libre, je suis toustes »

Voyage musical sur les terres du carnaval, *Moun Bakannal* nous transporte pendant 1h dans une formidable énergie collective à l'intérieur de laquelle le pauvre danse plus fort que le riche, l'esclave devient reine et où l'exil trouve justice et réparation. Signé par la compagnie Difé Kako, ce spectacle vivifiant métisse avec frénésie tradition créole et accents électro.



© Cie Difé Kako

Une façon de relier notre histoire commune, de la mazurka des bals parés-masqués guyanais aux vidés de Guadeloupe et de Martinique, en passant par la force des rythmes traditionnels du carnaval dunkerquois et des processions du Pays Basque, sans oublier le mystère des canaux vénitiens. Une lecture transversale de nos pluralités pour affirmer haut et fort : « *je suis libre, je suis toustes* ». Un spectacle pour rappeler que le carnaval n'est pas qu'une fête. C'est un rendez-vous

où le genre n'existe plus. Une safe place pour parler, crier et chanter dans toutes les langues.

- Chapelle du Verbe Incarné, 12h10, jusqu'au 17 juillet.
- Retrouvez également la chorégraphe Chantal Loïal, fondatrice de la Cie Difé Kako, aux Ateliers de la Manutention dans *On t'appelle Vénus #2* à 14h45 jusqu'au 18 juillet. Sans oublier le Mois Kréyol en novembre !



critiquetheatreclau.com

16 juillet 2025

Moun Bakannal

Chorégraphie Chantal Loïal

16 Juillet 2025



Jubilatoire, Réjouissant, Bouillonnant

Chantal Loïal, danseuse et chorégraphe guadeloupéenne, dirige la compagnie Difé Kako depuis 1994. Spécialiste des danses afro-antillaises et contemporaines, elle a reçu la Légion d'honneur en 2015.

La compagnie Difé Kako et sa chorégraphe Chantal Loïal nous invitent à un véritable voyage sensoriel et festif à travers les carnivals du monde, on en ressort le sourire aux lèvres, le cœur battant, avec l'envie de danser.

Tout commence presque en douceur, puis très vite, les rythmes nous happent, les couleurs explosent, les chants résonnent. On se laisse emporter, happés par cette énergie communicative qui traverse le plateau. Les danseurs vibrent, incarnent à travers chaque mouvement les carnivals, de la Guadeloupe à la Guyane, de Dunkerque au Pays Basque, jusqu'à Venise.

C'est vivant, généreux. On glisse de la mazurka guyanaise aux percussions carnavalesques du Nord de la France, des vidés antillais aux masques vénitiens. C'est riche, une joyeuse conversation entre cultures, c'est ludique, joyeux, surprenant.



Le carnaval, ce n'est pas seulement la fête, c'est aussi un moment pour bousculer les règles, pour oser être quelqu'un d'autre, pour renverser les rôles et retrouver une liberté parfois oubliée.

Les danses effrénées, soutenues, intenses, déchaînées, portées par **Juliette Capel, Sonia Delphin, Lory Laurac et Stéphane Mackowiak**, talentueux et bouillonnants d'énergie, nous enchantent. On rit, on est ému, on est surpris, on se laisse porter : c'est un vrai tourbillon d'émotions. Le public est subjugué, il chante, frappe des mains, un ouragan de joie déferle dans la salle.



© DR

La compagnie Difé Kako puise son inspiration dans les cultures africaines et antillaises et développe un langage chorégraphique métissé, mêlant danses traditionnelles et contemporaines. Ses danseurs et musiciens, venus d'horizons variés, maîtrisent une grande diversité de techniques et d'instruments.

«**Moun Bakannal**» est un spectacle profondément humain, qui réchauffe l'âme et donne foi dans la beauté du métissage et du collectif. Un bel hommage aux traditions carnavalesques, revisitées avec modernité, poésie et beaucoup, beaucoup d'enthousiasme.

Joëlle Iffrig - Collaboration artistique / Gabriel Majou - Composition / Julien Clarak - Régie / Capucine Desoomer - Costumes / Joëlle Iffrig - Collaboration artistique / Stéphane Mackowiak - Collaboration artistique / Andreyra Ouamba - Création lumière / Ronan Person - Régie générale / Yutaka Takei - Vidéo

Festival Avignon 2025 du 13 au 17 juillet à 12h10 d :1h à La Chapelle du Verbe Incarné.



© DR

Avignon

TIRS DE PRÉCISION

"On va tous mourir, alors autant rigoler" : La Bajon, une snipeuse en liberté à Avignon



La Bajon a opté pour la petite salle de La Scala pour présenter son nouveau spectacle, qu'elle fera encore évoluer à Avignon. / DR

Star du web (près de 400 000 abonnés sur YouTube) et snipeuse de scène, La Bajon rode son nouveau spectacle à La Scala Provence. Un stand-up plus personnel où l'humoriste parle de ses origines et égratigne les "ismes" avec une liberté totale... et une tendresse inattendue.

Dans la vie, elle parle doucement, presque à voix basse. Une voix calme, posée, à peine audible. Et puis, dès qu'elle entre en scène, tout bascule. Elle hurle, elle explose, elle balance ses vanes comme des missiles de précision. Plus libre, plus humaine, plus piquante que jamais, elle incarne, elle joue, elle bondit, elle hurle -1,57 m d'énergie brute. Ce contraste est sa marque de fabrique.

Frontal, mais sans cruauté

Dans *En rodage*, son nouveau spectacle présenté au Off, La Bajon livre une performance à la fois féroce, libre et d'une sincérité nouvelle. Anne-Sophie Bajon, de son vrai nom, a choisi la plus petite salle de La Scala Provence (60 places seulement) pour tester cette nouvelle mouture. "C'est l'idéal pour reprendre le contact avec le public et faire venir des professionnels", glisse-t-elle avec simplicité. Loin des formats calibrés de ses vidéos virales, ce spectacle est un terrain d'expérimentation, plus nuancé, plus incarné.

On y retrouve son humour frontal, provocateur sans être granit. Elle tacle les contradictions de notre époque : wokisme, féminisme radical, véganisme dogmatique, écologie d'image, IA... Tout y passe. Quand elle raille l'intelligence artificielle, "incapable du plus basique des gestes humains", "un édile", elle touche juste. C'est drôle. Et c'est beau. Même les sigles à rallonge, "LG-BTQI + YMCA", ne sont pas épargnés. Mais jamais avec cruauté. Pas d'étiquette politique non plus. La Bajon revendique sa liberté de ton : "Je ne veux pas de police de l'humour dans la salle." Et de conclure, avec un sourire désarmant : "On va tous mourir, alors autant rigoler."

Confidences intimes

Mais ce spectacle ne se résume pas à une mitraille de punchlines. Pour la première fois, l'humoriste lève un coin du voile sur son histoire personnelle : son adoption, la quête de ses origines, et les retrouvailles récentes avec une sœur biologique, elle aussi adoptée. Pas de pathos, mais une émotion pudique, inattendue. Réseaux sociaux ou pas, elle le dit sans détour : "Si ça devait s'arrêter demain, ça ne me manquerait pas. Ce que j'aime, c'est la scène." Cette scène où elle peut tout dire, tout tester, tout oser.

Sarah DEVEAUX

"La Bajon - En rodage"
À La Scala Provence (petite salle),
à 13h20, jusqu'au 26 juillet (relâche
les 14 et 21 juillet). De 16 € à 23 €.

Les Outre-mer occupent le devant de la scène au TOMA

FRANCE D'AILLEURS Durant le festival à la Chapelle du verbe incarné, le TOMA met en lumière des artistes ultramarins, qui demeurent des oubliés de l'Hexagone.

Notre ambition première et citoyenne est simple : créer un lieu pour recevoir des compagnies de spectacle vivant venant de la France d'ailleurs, et qui avaient très rarement, pour ne pas dire jamais, l'occasion de participer au festival d'Avignon, comme il y a un lieu (d'accueil) Champagne-Ardenne, Pays de la Loire, Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais, etc. Telle est la vocation de Théâtres d'Outre-Mer en Avignon (TOMA) cofondé en 1998 par Greg Germain et Marie-Pierre Bousquet. Un véritable ovni dans le paysage culturel avignonnais, où résonnent les voix venues de Guyane, de Polynésie, de La Réunion ou de Mayotte. Vingt-huit ans plus tard, pour Greg Germain, le TOMA reste un lieu de justice culturelle. Pour l'ancien président de AF&C (association qui encadre le Off), de 2009 à 2015, l'aventure nécessite de prendre en compte les réalités, notamment économiques, de ces territoires, et cela dépasse la dimension artistique. "C'est de l'humanité pure et simple."

Le Off : un coût dur pour les ultramarins

Participer au Off quand on vient de Nouméa ou de Papeete relève souvent de l'exploit logistique et financier. Tout coûte plus cher quand on vient de (très) loin. Du billet d'avion à 1500 € au moins "au prix de location qui s'élève souvent à 7 000 € pour une salle de 50 places", souligne Greg Germain.

Le TOMA tente d'amortir le choc en proposant un hébergement à prix réduit, une communication et un tractage organisés, un accompagnement des compagnies. Un soutien vital pour des troupes souvent peu subventionnées. Car si le Off a contribué à populariser le théâtre, s'y produire n'en reste pas moins difficile.

"Le théâtre a toujours été réservé à la bourgeoisie, mais le



"Moun bakannal", ou la façon de "faire carnaval" de la compagnie de danse Difé Kako. / AKIM MOKRANI

Le TOMA, c'est ça

- PLUS DE 125 000 SPECTATEURS dont plus de 10 500 professionnels (presse et diffuseurs) accueillis
- 201 SPECTACLES DES OUTRE-MER
- 45 SPECTACLES DE LA DIASPORA
- 27 SPECTACLES INVITÉS

Soit, au total, plus de 251 spectacles et plus de 4 000 représentations, lectures, conférences, projections, universités d'été et expositions. Infos sur verbeincarne.fr

Off a détruit ça." Greg Germain est formel, le festival "donne sa chance à qui le souhaite et prouve que tout le monde a du talent". Vrai tremplin pour les artistes, l'événement permet de vendre son spectacle, de le diffuser, de le jouer et de le rejouer. "En France en moyenne une pièce

est jouée 7 fois, ici il est joué 23 fois, c'est ce qui permet de professionnaliser la pièce." C'est aussi l'occasion pour les compagnies de découvrir ce que font les autres alors qu'en Nouvelle-Calédonie, par exemple, c'est déjà bien s'ils arrivent à voir 5 pièces dans l'année. Ainsi, le TOMA "permet aux compatriotes d'Outre-mer de participer à leur pays."

Un lieu ouvert toute l'année en projet

Le spectacle vivant est comme un miroir de la société avec, sur scène, des corps, des langues, des récits dans lesquels chacun peut se reconnaître. Ce faisant, le théâtre de la France d'ailleurs est une manière d'élargir la définition de ce que veut dire "être français".

"Lorsque 120 personnes voient une pièce qui leur fait découvrir la coutume kanak ou le carnaval antillais, d'un seul coup, spectateurs et artistes se créent une culture commune", assure Greg Germain. Ils revendiquent leur pleine place dans le récit national. Les ultramarins renforcent leur

identité française, et les métropolitains élargissent leur vision de l'identité française et celle d'une culture, définitivement plurielle.

Cependant, les politiques culturelles peinent encore à corriger les déséquilibres. Certes, le ministère de la Culture subventionne le théâtre Outre-mer, mais il ne favorise pas son rayonnement en métropole, reproche Greg Germain. Tandis que les troupes hexagonales tournent partout, "C'est toujours un mouvement du nord vers le sud, jamais l'inverse, observe-t-il. Mais s'ils sont français, qu'ils le soient entièrement et pas entièrement à part comme disait (Aimé) Césaire."

C'est pourquoi le directeur du TOMA ne compte pas s'arrêter là. Il rêve d'un lieu ouvert toute l'année, capable d'accueillir davantage de compagnies. Un projet ambitieux, encore en quête de financements. Mais un projet indispensable pour que le théâtre continue d'être un lieu d'émancipation, d'égalité et de rencontre.

Lou DOUSSY

ldoussy@laprovence.com

la terrasse

juillet 2025 - avignon et

Moun Bakannal

Présentée dans le cadre du TOMA, Théâtres d'Outre-Mer en Avignon, la compagnie Difé Kako crée une pièce joyeusement métissée qui brasse tous les carnivals.



@ Difé Kako

Moun Bakannal par la compagnie Difé Kako.

334

Chantal Loïal s'inspire depuis toujours de la culture ultramarine et s'attache à créer un langage chorégraphique métissé qui traverse volontiers les frontières. *Moun Bakannal* est un voyage musical au cœur des carnivals du monde. De la Guadeloupe à la Guyane, en passant par la Martinique, les Hauts-de-France, le Pays Basque et Venise, la compagnie Difé Kako capte l'essence de ces fêtes populaires. Sons, danses, rythmes et énergie collective nourrissent une création originale mêlant tradition créole et accents électro. Le spectacle propose une lecture croisée de ces rituels festifs, en tissant ensemble leurs spécificités culturelles. On y danse la mazurka des bals masqués de Guyane, on vibre au son des percussions du carnaval de Dunkerque, on suit les déboulés guadeloupéens et les processions basques. Le tout est porté par un souffle artistique qui unit effervescence populaire et poésie, jusqu'au mystère des canaux de Venise.

Agnès Izrine

la terrasse

Avignon Off. Théâtre de la Chapelle du Verbe Incarné, 21G rue des Lices à Avignon (en face du 60), 84000 Avignon. Du 13 au 17 juillet à 12h10. Tél.: 04 90 14 07 49. Durée: 1h.

Classiqueenprovence

20 juillet 2025

« Moun bakannal ». Verbe incarné. Avignon Off 2025

Le carnaval de tous les possibles

Théâtre de la Chapelle du Verbe incarné, à 12h10 du 13 au 17 juillet 2025. Durée : 1h.

Réservation : 04 90 14 07 49



« Tirititi, ouais ! Tirititi, ouais ! » Dans un concert de tambours et munis de sifflets, les quatre danseurs de la Cie Difé kako ont mis le feu aux poudres de la Chapelle du Verbe incarné. « Moun bakannal » (« tous pareil », en créole) est une œuvre chorégraphique dédiée aux carnivals, de Venise à la Guyane, en passant par Dunkerque. Mais la chorégraphe guadeloupéenne Chantal Loïal a bien sûr imprégné sa pièce de la culture créole qui lui est chère. Dans un castelet surmonté d'un masque et de tissus aux couleurs chatoyantes, un écran s'ouvre sur

les souvenirs de son enfance où, cachée sous un lit, elle entend venir depuis la rue la rumeur

grondante du carnaval, et les sifflements des fouets que l'on claque. Pas étonnant que dans son cortège figure Maréchal Colonial et Joséphine (de Beauharnais). Mais aussi un diable rouge et un être farfelu, monstre marin aux couleurs fluo. Avec énergie, les danseurs qui se démènent comme s'ils étaient mille, enchaînent les tableaux, renversant tous les codes. Qui est noir ? qui est blanc ? qui est femme ? homme ? maître ? Brandissant des foulards et battant la mesure, le public frémit, sur le point de rejoindre le plateau.

Nous enrichir de nos différences et de nos imaginaires : le défi des Théâtres d'Outre-Mer au Festival d'Avignon



Depuis 1998, au coeur de [La Chapelle du Verbe Incarné](#), [Marie-Pierre Bousquet](#) et Greg Germain, ancien président du Off et doublure française iconique de Will Smith, prônent la richesse des identités ultramarines.

Chaque été, venus de Guadeloupe, Martinique, La Réunion, Mayotte, Saint-Pierre et Miquelon, Nouvelle Calédonie notamment, des comédiens, metteurs en scène, danseurs et musiciens nous font découvrir leurs imaginaires, leurs racines, leur patrimoine, leurs croyances et leurs créations. Jusqu'au 24 juillet, plusieurs événements et 9 spectacles sont programmés tous les jours sauf le vendredi, de 12h à 21h au 35 Rue des Lices.

À commencer, dans La Petite Chapelle, de l'autre côté de la rue, avec les 8,9 et 10 à 16h, avec des rencontres-débats avec Patrick Chamoiseau, Edwy Plenel et Sylvie Séma sur 'L'Abécédaire inédit d'Edouard Glissant' qui invitait à « Résister à la pensée de l'apocalypse. » Le 16, 'Barrage', une



Ecrit par Andrée Brunetti le 10 juillet 2025

immersion au coeur des émeutes en Nouvelle-Calédonie en mai 2024 entre indépendantistes et loyalistes, tensions identitaires et politiques, fractures post-coloniales. Le 17 juillet à 16h avec l'Université de la Sorbonne Nouvelle, 'Retisser les mémoires', une série d'échanges, lectures sur la créolisation des arts et l'émancipation décoloniale. Le 22 juillet, 'Le monde brûle et moi, je m'achète des Nike' d'Anturia Soilihi, une comédienne, autrice d'origine comorienne qui ausculte la violence systémique et lutte contre toutes les discriminations.

Côté spectacles, 'Porgy & Bess' composé par Gershwin il y a 90 ans et interprété par Les Voix de Outre-Mer. Une association dont le but est de révéler, former et accompagner les futurs talents lyriques des DOM-TOM et leur offrir une passerelle pour qu'ils entament une vraie carrière et chantent sur les grandes scènes du monde entier à travers un concours national, des master-classes et des résidences artistiques.

La compagnie Difé Kako créée il y a 30 ans propose 'Moun Bakannal', un voyage musical et dansé sur les terres du carnaval. Un métissage de danses africaines et antillaises avec multiples percussions (djembé, marakas, steel-pan) mais aussi accordéon, basse et balafon. Avec « Inouï océan », la pianiste et auteure Alexandra Hernandez qui défend le vivant, évoquera la menace sur la biodiversité que constitue la pêche à la morue intensive à Saint-Pierre et Miquelon.

Autre spectacle : 'Comment devenir un dictateur' de et avec Nans Gourgousse qui passe en revue les Salazar, Tito, Batista, Pol Pot, Hussein, Kim Jong-un, Al-Assad, Bongo, Hitler, Pinochet, Staline, Hitler, Mussolini, Kadhafi... Liste non exhaustive, mais ils sont 77 cités dans ce spectacle qui, grâce au mensonge, à la manipulation, l'usage de la force contre le droit, contrôlent et mettent au pas les récalcitrants.

'L'enfant de l'arbre' de la compagnie réunionnaise Lé La ou « Comment, depuis la nuit des temps, l'arbre veille sur l'enfant mais un jour l'eau vient à manquer. » Une fable écologique qui interroge : pourquoi certains ont accès à l'eau, d'autres pas? Avec en filigrane, le partage, l'égalité, la nature et l'enfance comme boussolles.

Toujours à l'affiche, 'Entre les lignes' écrit, chorégraphié et interprété par Florence Boyer qui rend hommage aux invisibles, aux petites mains, aux tisseuses, elle dont la grand-mère était brodeuse à Roubaix. Avec 'Kanaky 1989', Fani Carencio qui vivait en Nouvelle-Calédonie quand elle était enfant et qu'elle connaissait Jean-Marie Tjibaou, évoque les violences qui ont secoué l'île et débouché sur la mort de l'indépendantiste kanak. Assassiné lors de l'assaut de la Grotte d'Ouvea le 4 mai 89 alors qu'il avait signé les Accords de Paix de Matignon avec Michel Rocard, le Premier Ministre de l'époque, un an avant (le 26 juin 88).

Enfin, l'humoriste guadeloupéenne Laurence Joseph proposera 'Je ne suis pas comme les autres, just me', un one-woman show d'une comédienne -caméléon qui enchaîne sketches hilarants et dérangeants qui décoiffent.

À noter que #passtoma est un abonnement qui permet, pour 30€ par famille, d'assister à l'ensemble de ce festival Outre-Mer. Un accès à la culture populaire pour tous, comme le préconisait le père du TNP et



Ecrit par Andrée Brunetti le 10 juillet 2025

créateur du Festival d'Avignon, Jean Vilar.

Greg Germain rêve que Le Verbe Incarné devienne un jour « La Maison des Archipels. » Espérons qu'il sera entendu pour continuer à donner la parole à ces comédiens et créateurs qui s'expriment à Avignon et représentent 2,7 millions de Français d'Outre-Mer.

Théâtres d'Outre-Mer en Avignon depuis 1998 :

- 125 000 spectateurs
- 10 500 diffuseurs
- 201 spectacles des Outre-Mer et de la diversité
- 4 000 représentations, lectures, rencontres, conférences

Contact : 04 90 14 07 49